



De gueules à une fasce d'argent, chargée du mot ST-GENIEZ de sable, et accompagnée de trois croisettes pattées d'or, deux en chef et une en pointe.



Notre Dame de THEOPOLIS

Théopolis



NOTRE-DAME-de-THEOPOLIS - SAINT GENIEZ -
Le petit Niçois, article du 14 Mai 1929- Hubert DHUMEZ

La Ville de Dieu

D'autres auparavant avaient fermé leur horizon.

Ce fut au Vème siècle, à la grande époque de Saint Augustin et de Saint Jérôme. Il s'agit de Dardanus, patrice (1) d'Arles, lieutenant pour la Viennoise (2) de l'empereur Honorius (3), ex-ministre de la Justice, ex-préfet du prétoire des Gaules (4), ex-ministre des requêtes, - et de Galla son épouse, Provençale de haute naissance.

C'est ce que nous apprend une inscription romaine dont le caractère de localité et de première destination est indiscutable, car elle est à même le roc. On la rencontre un peu au dessus de la cimaise, le long d'une galerie aériée des Basses-Alpes où sont exposés en juin les plus neigeux, les plus vivants saxifrages (4). Ce défilé, dit de Pierre-Ecrite, est sur la route de Sisteron à Saint-Geniez-de-Dromon, à mille mètres d'altitude.

Dardanus avait été un païen de marque. L'évêque Sidoine Apollinaire(5) a pu écrire de lui, -et cette exagération étonne de la part d'un panégyriste (6) patenté, - : « Comme on exécrait l'inconstance chez Constantin (7), la faiblesse chez Jovin (8), la perfidie chez Géronce (9) , - à savoir un vice par homme, - chez Dardanus on les exécrait tous. »

Au moment où craquait l'empire, où la civilisation gréco-romaine tombait en déliquescence, où la ville d'Arles était mûre pour les Barbares, ce Dardanus, Eucher (10) d'un autre genre, fut pris lui aussi de lassitude. Il s'installa sur une sorte de plateau d'où ne se voient ni la mer, ni fleuve, ni route, ni maisons. On y accède par une gorge et le chemin finit par un précipice.

Avec l'intention très nette, -la roche gravée le dit,- de s'isoler et de se défendre lui et les siens, il mura la gorge et construisit une chapelle au dessus du précipice.

Ceci prouve qu'il s'était fait chrétien.

Patrice d'une ville impériale où l'on parlait grec, il appela sa résidence Théopolis. Il ne vit plus personne et attendit la mort auprès de son épouse, tranquillement, avec un horizon rompu par vingt sommets, sans rien désirer, sans rien craindre, écrivant parfois. Ses lettres sont des réponses aux paraphrases des Saintes Ecritures que lui adressait Saint Jérôme. On y sent le païen quelque peu railleur. Ne s'avisa-t-il pas un jour de demander au Docteur de l'Eglise : « Pourquoi Dieu appelle Terre-Promise où Il conduisit les Juifs à leur sortie d'Egypte, alors que ce pays où ils habitèrent fut plutôt rendu que promis ! ... »

Le touriste documenté se demande dès son arrivée à Saint-Geniez-de-Dromon, si le fier solitaire qui portait au fond de soi deux influences, la païenne et la chrétienne, n'aurait pas laissé dans la chapelle dont on lui attribue les substructions (11), la marque de ce dualisme.

En pénétrant dans Notre-Dame-de-Théopolis, -c'est son vocable,- on est étonné de ne rien trouver d'intéressant. Le site sauvage et fermé avait à lui seul un sens autrement significatif. Mais une crypte est là que le Curé de Saint-Geniez montre aux fervents de Provence qui le lui demandent.

Souvent, dans ces visites, l'excellent, le saint homme est accompagné d'un notable du village, vieillard qui s'en va vers la centaine à pas légers. Ce sont deux bons amis mais ils ne se mettent jamais d'accord ni sur la crypte ni sur ses ornements. Elle est en effet cette crypte minuscule, toute pleine d'une humide poussière qu'une fente au coin d'un mur éclaire à peine d'un jour bleuâtre.

« Remarquez, dit le vieillard, les deux chapiteaux de ces colonnes païennes, là, à portée de votre main. Voici le paon, symbole de la magnificence du ciel étoilé ; c'est l'oiseau de Junon. Ceci, indiscutable n'est-ce pas, les attributs de la virilité. ? Quant à ça, cette gerbe de blé, mais c'est l'abondance ! ... »

Et l'abbé rectifie doucement :

« Ce paon, symbole de la Résurrection. Ceci appartient au bélier, symbole de la force. L'Eucharistie est représentée par le blé. Que faut-il de plus ? ... Mais c'est indéniable, nous sommes dans un sanctuaire des premiers chrétiens ! ... »

Cette discussion courtoise ne va jamais plus loin. Les deux amis, quand ils remontent au jour, regardent avec une même tendresse l'horizon restreint de Théopolis et si d'aventure le visiteur met la conversation sur Dardanus :

« Ah ! ..., disent-ils en même temps, Dardanus, en voilà un qui n'a plus rien voulu savoir ! ...Il s'est fermé et a eu raison ! ... »

« Un païen ! ... » précise le vieillard.

« Un chrétien ! ... » complète l'abbé.

Hubert DHUMEZ, Théopolis JUIN 1929

(1) (**Antiquité**) Celui qui était revêtu d'une dignité instituée dans l'empire romain par Constantin.
Les patrices avaient le premier rang dans l'empire après les césars. - La dignité de patrice était à vie.

(2) La province **Viennoise** ou **Viennaise**, en latin *Viennensis* ou *Gallia Viennense*, est une ancienne province romaine de l'Antiquité tardive. Elle avait pour chef-lieu Vienne.

(3) **Flavius Honorius**, couramment appelé **Honorius**, né le 9 Septembre 384 à Constantinople et mort le 15 Août 423 à Ravenne, fils de [Théodose Ier](#) est empereur d'Occident de 395 à 423, tandis que son frère aîné, Arcadius, règne sur l'Empire romain d'Orient.

(4) Les **Saxifrages**, passe-pierre ou perce-pierre, sont des plantes herbacées vivaces de la famille des Saxifragacées appartenant au genre *Saxifraga*.

(5) **Sidoine Apollinaire** (latin : *Caius Silius Apollinaris Sidonius*) est un homme politique, évêque et **écrivain gallo-romain**, né à Lyon en 430 et mort à Clermont en 486. Préfet de Rome en 468, évêque d'Auvergne en 471, devenu un saint de l'Église catholique romaine, il est fêté le **21 août**. Il est également connu pour son œuvre littéraire (*Lettres et Poèmes*).

(6) Personne qui fait l'éloge, souvent de façon excessive, de quelqu'un, de quelque chose.

(7) **Constantin** (en latin : *Flavius Valerius Aurelius Constantinus*, en grec : Κωνσταντῖνος (*Konstantinos*)), né à **Naissus** en Mésie le 27 Février 272 et mort le 22 Mai 337 près de Nicomédie, est un empereur romain majeur du siècle.

(8) **Jovin (Iovinus)** est un usurpateur romain en Gaule de 411 à 412, opposé à l'empereur Flavius Honorius.

(9) **Géronce et Constant : siège de Vienne**

Anno ab Vrbe condita MCLXV Honorius imperator, uidentis tot oppositis tyrannis nihil aduersum barbaros agi posse, ipsos prius tyrannos deleri iubet. Constantio comiti huius belli summa commissa est. Sensit tunc demum respublica et quam utilitatem in Romano tandem duce receperit, et quam eatenus perniciem per longa tempora barbaris comitibus subiecta tolerarit. Igitur Constantius comes in Galliam cum exercitu profectus, Constantinum imperatorem apud Arelatem ciuitatem clausit, cepit, occidit. Iam hinc, ut de catalogo tyrannorum quam breuissime loquar, Constantem Constantini filium Gerontius comes suus, uir nequam magis quam inprobus, apud Viennam interfect atque in eius locum Maximum quendam substituit; ipse uero Gerontius a suis militibus occisus est.

Traduction :

L'année 1165 depuis la fondation de Rome, l'empereur Honorius, voyant qu'il était impossible de rien faire contre les barbares, en raison de la présence de tant de tyrans, ordonne qu'on commence par exterminer les tyrans eux-mêmes. Le commandement suprême de cette guerre est confié au comte Constance. C'est alors que l'État sentit quel profit il retirait enfin d'avoir pour chef un Romain, et quel fléau il avait enduré en s'étant assujéti jusque-là, de longues années durant, à des comtes barbares. Donc, le comte Constance partit en Gaule avec son armée, assiégea l'empereur Constantin dans la cité d'Arles, le fit prisonnier et le mit à mort.

À partir d'ici, pour présenter le plus brièvement possible la succession de tyrans, Constant, le fils de Constantin est tué à Vienne par Géronce, son comte, un homme vil plus qu'un traître, qui mit à sa place un certain Maxime ; quant à lui, Géronce, il fut mis à mort par ses troupes. (Orose, *Histoires* [Contre les Païens], VII, 42, 1-4)
<https://books.openedition.org/momeditons/10267?lang=fr>

(10) **Eucher de Lyon** (370-449), issu d'une grande famille gallo-romaine et riche propriétaire en pays d'Aigues, fut sénateur d'Aquæ Sextiæ, puis moine à Lérins, [ermite](#) dans le Luberon puis évêque de Lyon de 435 à 449. Il est reconnu saint par l'Église catholique et l'Église orthodoxe.

(11) (**Architecture**) Construction servant de base à une autre construction.

Inscription de la pierre écrite en latin :

* Claudius Postumus Dardanus, vir inlustris et patriciæ dignitatis, ex consulari provinciae Viennensis ex magistro scrinii libellorum, ex questore, ex præfecto pretorio (sic) Galliarum, et Nevia Galla, clarissima et inlustris femina, mater familias eius, loco cui nomen Theopoli est uiarum usum, caesis utrumque montium lateribus præstitit, muros et portas dederunt, quod in agro proprio constitutum tuitioni omnium uoluerunt esse commune, admittente etiam (sic) viro inlustris comite ac fratre memorati viri Claudio Lepido, ex consulari Germaniæ Primæ, ex magistro memoriae IO, ex comite rerum privatarum, ut erga omnium salutem eorum studium et deuotionis publicæ titulus posset ostendi l l . *

Traduction (Jean Guyon) :

* Claudius Postumus Dardanus, homme illustre et revêtu de la dignité de patrice, ancien consulaire de la province de Viennoise, ancien maître au bureau des requêtes, ancien questeur, ancien préfet du prétoire des Gaules et Nevia Galla, clarissime et illustre femme, la mère de ses enfants, au lieu-dit Théopolis, ont fourni un chemin viable en faisant tailler des deux côtés les flancs de la montagne et lui ont procuré murs et portes ; ce travail accompli sur leur propre terre, ils ont voulu rendre commun pour la sûreté de tous, avec l'aide de Claudius Lepidus, frère et compagnon de l'homme susnommé, ancien consulaire de (la province de) Germanie première, ancien maître (du bureau) des Archives, ancien comte des affaires privées. Afin que leur zèle à l'égard du salut de tous et le témoignage de la reconnaissance publique puissent être montrés. *